Cauchemar ou réalité ?

Après avoir lu *Le Horla* et visionné le dernier volet de *Twilight*, je fis le cauchemar suivant :
J'étais sur une route étroite et une ferme abandonnée, entourée de vigne, se détachait dans le ciel. Tout autour, une forêt dense se dessinait. Une aura sombre, lugubre, sinistre se dégageait de cet endroit. Soudain, j'entendis quelqu'un m'appeler. Je reconnus ma petite sœur de six ans, Elisa. Elle était apeurée et je fis de mon mieux pour la réconforter. Tout à coup, nous entendîmes des grondements sourds qui provenaient de la vigne. Les grognements se rapprochèrent. Ma sœur et moi courûmes le plus vite que nous le pûmes. Des aboiements féroces nous parvinrent. Une meute de chiens enragés devait nous poursuivre. Tout en courant, je me retournais et je ne vis rien ! Absolument rien ! Ce n'était pas normal !Au même instant, ma sœur me cria, à bout de souffle : « C'est une impasse ! Que faisons-nous ? ». Je l'attrapai par le bras et l'entraînai dans la forêt.

De l'extérieur, je n'imaginais pas à quel point les arbres étaient rapprochés, et nos vêtements s'accrochaient partout, rendant notre progression difficile. A mesure que nous nous enfoncions dans la forêt, les aboiements et les grognements se rapprochaient. Subitement, une rivière se dressa devant nous. Sans réfléchir, nous plongeâmes dans l'eau. Le courant était fort et Elisa, entraînée, faisait des mouvements désordonnés et hurlait de terreur. Je me laissai à mon tour porter par le torrent, la rattrapai et l'aidai à atteindre la rive opposée. Nous continuâmes notre course folle. Au loin, des jappements retentirent. Les créatures devaient se noyer ou, comme ma petite sœur, être entraînées vers la cascade. A ma droite, je vis une grotte. Nous nous réfugiâmes à l'intérieur.

Au bout de quelques instants, un grand silence se fit. Les bêtes s'étaient tues. J'ordonnai à Elisa de rester là et je sortis de notre refuge. Je ressentais une impression bizarre, un sentiment d'insécurité, comme s'il y avait encore un danger. Je ramassai une

pierre qui se trouvait sur le sol. Un grondement résonna près de moi. Je me retournai vivement. Des traces de pattes se dessinaient dans les feuilles mortes qui jonchaient le sol. Je regardai tout autour de moi. Les mêmes empreintes apparaissaient progressivement. Soudain, pour une raison inexplicable, je pus voir les créatures. C'étaient des loups-garous. Des crocs aiguisés dépassaient de leur gueule et leurs griffes étaient aussi tranchantes que des lames de rasoir. Le plus grand et le plus musclé d'entre eux avança progressivement et se jeta sur moi.

Brusquement, je me réveillai, haletante, trempée de sueur. Au moment où j'allumai ma lumière, ma sœur accourut dans ma chambre en pleurant et me raconta l'horrible cauchemar qu'elle avait fait. Plus elle continuait dans son récit, plus mon visage devenait pâle. Nous avions fait le même horrible rêve ! Son histoire achevée, elle me demanda étonnée : « Qu'est-ce que tu as dans ta main? ». Je baissai les yeux et effectivement, je tenais une pierre, la pierre que j'avais ramassée dans mon cauchemar…

Oriane Cornebois
4eA